

Livre : Jérôme Leroy joue la présidentielle...mais autrement

Jérôme Leroy était professeur dans un collège à Roubaix, en ZEP pendant 20 ans et il a sillonné la région pour proposer des chroniques au journal communiste Liberté Magazine, il en a acquis une grande connaissance des lieux, des choses et des gens qu'il a fréquentés. Dans le même temps il écrivait des romans policiers,

des romans de jeunesse, de la poésie, des scénarios dont celui du film de Luc Belvaux Chez nous.

Avec son nouveau polar les derniers jours des fauves, il atteint la plénitude de son art et produit un ouvrage comme on en lit parfois, et qui font frémir d'horreur mais aussi hurler de joie, tant l'histoire est haletante, l'intrigue bien montée, les personnages caractérisés, entre les bons et les mauvais

Quand ce roman interroge la période, et plus encore la séquence présidentielle, on se régale car chaque soir l'information du jour peut être lue avec la grille de lecture donnée par le roman.

Une uchronie

En 2017, le jeune homme venu d'ailleurs secrétaire général adjoint à l'Élysée et qui se préparait à tout rafler s'est fait doubler par une femme, Nathalie Sèchard plus toute jeune, ayant fait tout le cursus honorum des dirigeants socialistes, follement amoureuse et complice de son jeune mari qui porte 26 ans de moins qu'elle sur lequel elle a flashé lors d'une conférence à Sciences Po Lille. Devenue présidente, elle a raflé la majorité parlementaire avec son parti la nouvelle société.

Dès lors, elle a tout eu, tout affronté. Une révolte populaire, des gilets jaunes, une pandémie, un réchauffement climatique terrible...Elle sort tellement rincée de son quinquennat qu'elle préfère retourner à ses amours (intactes) et ne pas se représenter. On est là dans le camp des gentils dans lequel un maire du Pas-de-Calais, Guillaume Manerville a fait de sa commune, qui possède déjà une si jolie piscine art déco un laboratoire du développement durable. A son corps presque défendant il est devenu ministre de l'écologie toujours accompagné de sa fille Clio qu'il élève seul depuis son veuvage.

En face, le ministre de l'intérieur Beauseant, un sinistre homme de droite, à la Pasqua, qui en 2017 s'est rallié à la présidence évidente de Nathalie Sechard se prépare à la succession. Avec les armes qui sont mises entre ses mains, services secrets, nervis, et groupes d'interventions et toute la panoplie des armes, des coups tordus, de la torture, des attentats.

Tous les personnages se meuvent dans les lieux de la république, les officiels (Beauvau pour l'intérieur, et l'hôtel de Roquelaure pour l'écologie) et dans les lieux plus discrets, comme le pavillon de la lanterne. Les Hauts-de-France servent de décor plus souvent qu'à leur tour. La visite du ministre de l'intérieur à Maubeuge et son discours dans la salle Sthrau résonnent tellement vrai que l'on croirait lire l'article d'un localier rendant compte de la visite. Le refuge d'Audresselles, ou la crique de Saint-Valéry-en-Caux sont présentés avec plus de tendresse, même s'ils servent de décors à de très sinistres événements.

Le rythme est donné par celui de la campagne électorale : renoncement à la candidature, candidature de substitution, élection. L'ancienne présidente en sort intacte. C'est bien la seule. On espère une réalité démocratique moins noire.

Jérôme Leroy « les derniers jours des fauves » [la manufacture des livres](#), 20.90 €

